

En se savonnant

Michel F. Côté

Number 98, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92569ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (print)

1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Côté, M. (2020). En se savonnant. *esse arts + opinions*, (98), 88–89.

Schizes en compagnie de Bertrand Duhaut-Savoir

En se savonnant

Michel F. Côté

Considérant la thématique de ce quatre-vingt-dix-huitième numéro essien, et dans un objectif d'impertinence, nous avons hésité entre nous entretenir avec Bernard-Henri Lévy, Richard Martineau, ou Brigitte Bardot. Nous avons finalement penché avec souplesse et élasticité vers Bertrand Duhaut-Savoir, sans savoir pourquoi, sinon qu'en rapport à son nom hautement composé, et sans savoir non plus que ce nom était un pseudonyme de Jean-Baptiste Botul, philosophe français de tradition entièrement orale, né le 15 août 1896 dans le village de Lairière en France¹. Et là, ça devenait intéressant.

~ ~ ~

Quatre-vingt-dix-huit savoirs divisés en quatre (pour un total de 24,5), à l'usage de celles et ceux qui crèvent de savoir²

- 1 Savoir que seule une vision fragmentée des choses peut aspirer à une saisie d'ensemble. Non l'inverse.
- 2 Savoir que la tentation de tout savoir est une infirmité, sorte de goitre mental, et qu'elle mène à la désertification.
- 3 Savoir qu'il sera impossible de comprendre l'origine de soi ou de l'autre, tout comme celle de l'univers ou des parpadouffes.
- 4 Savoir qu'aucun enfant n'accepte de se laisser déposséder de son univers ludique et magique par la discipline adulte.
- 5 Savoir que l'érupteur de pommettes vertes crache d'une manière soutenue, mais irrégulière.
- 6 Savoir que l'image n'a plus à imaginer le réel, puisqu'elle est devenue le réel.
- 7 Savoir qu'il importe peu du savoir si l'on sait droit au cœur.
- 8 Savoir que chacun subit sa police interne, et que nous devons manifester devant celle-ci.

- 9 Savoir que son prochain n'est ni semblable ni comestible.
- 10 Savoir que selon les anciens, l'âme ne s'éveille que dans le sommeil, lors des rêves.
- 11 Savoir qu'il est nécessaire de faire jouer le chaos contre l'ordre, le hasard contre l'intention, l'épar contre le dru, le bruit contre le message, l'accident contre l'essence, la contingence contre le sens, et le lapsus contre le discours; contrairement aux rumeurs colportées par les discours officiels, les climats troubles et la confusion ensemencent l'humanité.
- 12 Savoir que rien de durable n'a été engendré.
- 13 Savoir que le seul ennemi que craignait Napoléon était la nature, ce qui n'est pas banal et demeure entièrement symptomatique de notre rapport collectif au naturel.
- 14 Savoir que le passé est résolument imprévisible.
- 15 Savoir recevoir : une joie, une tique, une inquiétude, une maladresse, une merde, une savonnade.
- 16 Savoir que les jaillissements sont imprévisibles et nécessaires.
- 17 Savoir soudainement, tout d'un coup, qu'il n'y a jamais eu de magie, qu'il n'y en aura jamais, et s'en battre les ovaires/couilles, même si c'est toujours ça de su.
- 18 Savoir cultiver le hasard des circonstances, et se permettre d'y cueillir toutes choses bizarres.
- 19 Savoir imaginer que l'anartiste est l'artiste idéal : sans œuvre, son être tout entier création, à la fois créateur et créature.
- 20 Savoir qu'il est inutile, voire dommageable, de se savoir entièrement heureux.
- 21 Savoir que la liberté disparaît dans la mesure où s'accumulent les objets autour de soi. C'est un savoir ancien, nomade, aujourd'hui oublié.
- 22 Savoir que l'art de l'assaisonnement résume tous les autres.
- 23 Savoir se rappeler que la nuit et sa Voie lactée doivent être protégées des lumières intempestives.
- 24 Savoir qu'il est préférable que toutes choses soient d'abord mises au pire et à nu, pas de faux-semblants!
- 24,5 Savoir qu'il existe un temps caché, en dehors des vingt-quatre heures qui composent d'ordinaire un jour, et que cette temporalité bonus de trente minutes est exclusivement à l'usage de celles et ceux qui veulent en savoir davantage que ce qui est d'ordinaire offert lors des vingt-quatre heures réglementaires.

~ ~ ~

Savoirer proprement

Lors d'un bref passage à Trois-Rivières³, Duhaut-Savoir rapporte avoir échangé quelques phrases avec une commerçante surprenante. Alors qu'il s'achetait trois savons rustiques, celle-ci

lui aurait avoué qu'elle tenait pour prodigieuse l'invention de la musique.

Un extrait de cet échange :

— Imaginez, monsieur, que ses premières manifestations remontent à trois-millions d'années, et qu'elles se sont développées chez nos premiers ancêtres directs, les Australopitèques graciles. Remercions-les! Pour ces savons vous me devez trois cennes. Vous êtes Français?

— Oui madame, depuis ma naissance. Pourquoi imaginez-vous que la musique soit l'invention de ces lointains ancêtres? Ça n'a aucune importance, puisque ce qui est, est; le reste faut voir. Voici vos trois centimes.

— Il y a tout de même quelqu'un, un jour, qui a inventé la musique, non? Il faut savoir qui!

— Non, je ne crois pas que cela soit nécessaire, pas plus d'ailleurs que de savoir qui fut l'inventeur du savon ou de la valise à roulettes. C'est inutile.

— Vous n'êtes pas gai, monsieur!

— Peut-être pas, madame, mais j'adore le jardinage. Philosopher sur les légumes, quelle belle tâche!

~ ~ ~

Bref questionnaire à choix multiple⁴ posé par Botul à Duhaut-Savoir – c'est-à-dire à lui-même – au sujet du savoir, dans son bain, le 17 novembre 1946 (ses réponses sont en violet)

D'entrée de jeu, qu'auriez-vous envie de nous faire savoir?

- A) Qu'il est préférable de prendre son bain en se savonnant, seul et tranquille.
- B) Que dans la chambre du haut, au-dessus de la cuisine, mon fils rit aux éclats; c'est ce rire qu'il faut savoir.
- C) Que le savoir rompt le silence, comme il rompt l'isolement, et que c'est déjà plus que ne sait dire le dire.
- D) Que rien ne sera dit qui vous fera savoir.
- E) Aucune de ces réponses, ce qui serait faux.

Le contresavoir existe-t-il?

- A) Il existe et est absolument nécessaire.
- B) Henri Niaux⁵, qui d'habitude admet volontiers ses obsessions, se défend de nourrir un fantasme du contresavoir, ce qui ne l'empêche pas d'imaginer que la méconnaissance a l'avantage de l'innocence curieuse. Avec humour, il propose sa version de l'origine de l'intérêt pour le feu : un feu de brousse ayant piégé le gibier l'aurait fortuitement rôti. L'homme ramassant la viande cuite l'aurait jugée à son goût. En somme, à défaut de savoir, l'occasion fait le larron.
- C) Les négationnistes aiment regarder croître les pierres.
- D) Même diminué, vaporeux ou coulé très bas, le contresavoir saura toujours renaître.
- E) Toutes ces réponses.

Savoir reconnaître celles et ceux qui adorent ces pièces d'étoffe que l'on nomme drapeaux nous aide-t-il à comprendre la raison des frontières ?

- A) Ça dépend du drapeau et de sa cause.
- B) La droite a une conception prédatrice dans son négoce au vivant, elle trace des lignes droites qui interrompent la fluidité des corps. Cette rigidité entraîne une relation difficile avec la nature. Ce faisant, la droite rompt le lien originel, et génère ainsi des agglomérations mottoneuses qui nuisent au savoir universel.
- C) **Sur ce sujet, les ambidextres seront toujours les plus circonspects.**
- D) La gauche se drape aussi volontiers. La raison des frontières est une maladresse historique, toutes allégeances confondues.
- E) Aucune de ces réponses ainsi que toutes les autres.

Qu'y a-t-il de plus difficile avec le savoir ?

- A) Savoir apparaître à l'assemblée ; et pour l'assemblée, savoir recevoir l'apparition.
- B) Savoir collectivement repousser les attaques.
- C) Savoir correctement ne plus répondre de ses actes.
- D) Savoir dire oui pour vrai.
- E) **Deux ou trois de ces réponses.**

Savoir que nous sommes tous mortels est-il un avantage ?

- A) Un doute semble possible.
- B) On se sent moins seul.
- C) La mort comporte peut-être certains avantages.
- D) Dans une perspective collective et rassembleuse, oui.
- E) **Aucune réponse.**

Savoir où aller, est-ce essentiel ?

- A) Définitivement, non.
- B) Le succès chrétien est une inspiration.
- C) **Seules les araignées semblent toujours savoir où aller.**
- D) La chute permanente des taux d'intérêt n'aide pas.
- E) En vérité, les choses n'ont jamais été aussi simples.

Le savoir vous remplit-il de bonheur ?

- A) **Tout au plus, il m'offre quelques frémissements devant l'impalpable.**
- B) Il n'y a que les malheureux qui savent tout.
- C) Je n'en dirai rien.
- D) Chuchoter est une action de confiance.
- E) Ne pas oublier la cruauté.

Quand faut-il cesser de savoir ?

- A) Quand ça commence à vraiment faire mal, mais ce n'est pas certain.
- B) L'ensemble des cultes historiques monothéistes affirment que nous savons déjà tout ce qu'il est utile et nécessaire de savoir.
- C) À la mort, forcément.
- D) **Il est impossible d'apprécier les critères du désir de celles et ceux qui sont nés dans les âges incommensurables. Qu'est-ce qui a permis de passer du rut nécessaire à l'ébauche du sentiment amoureux ? Les quelques dents et bouts de mâchoires qui nous sont parvenus, seuls témoignages de nos lointains ancêtres, demeurent obstinément silencieux sur les procédures du désir.**
- E) Tout de suite.

Pensez-vous savoir ce qui vous sert le mieux ?

- A) Pouvez-vous répéter la question ?
- B) **Je dirais qu'il est possible de l'imaginer ainsi.**
- C) Mortel ce mouvement lui-même dont, pour qui en eût fait l'expérience sans réserve, et l'eût dite, c'est à dire la vécût sans réserve, cette expérience faite et ce dit proféré fussent revenus au savoir des savoirs.
- D) Ai-je mal à la tête ?
- E) Je ne sais pas.

Faut-il savoir se déborder ?

- A) **C'est souhaitable uniquement sur des rythmes mêlés.**
- B) Il faut savoir durer suffisamment, sans trop.
- C) Afin de faire battre en retraite les terreurs muettes, certainement !
- D) Oui, si l'on sait s'éponger.
- E) Pour toutes autres réponses, composez le code utilitaire du manuel d'urgence.

~ ~ ~

Citation du ouï-dire et joie de l'innocence factice

S'il y a une science du savoir, ce n'est pas ici qu'elle aura été exposée sous un angle fin. Duhaut-Savoir n'était pas dupe, « Je n'en sais plus que vous dire ». Et il ajoute : « Le savoir se déplace sur des courants d'air, pour le récolter il suffit de tendre les bras et d'ouvrir la bouche. Les jours de grands vents, la récolte sera prodigieuse. »

1 — Jean-Baptiste Botul (1896-1947) est le fondateur du botulisme. Ses quelques œuvres publiées sont des retranscriptions d'interventions orales ou des fragments de correspondances, parfois des phrases attribuées. Cinq titres : *La vie sexuelle d'Emmanuel Kant*, *Landru, précurseur du féminisme*, *Nietzsche et le démon du midi*, *La Métaphysique du mou*, *Du Trou au Tout – correspondance à moi-même* (tome 1). Bertrand Duhaut-Savoir est un pseudonyme qu'il a emprunté dans les deux dernières années de sa vie. On ne peut déterminer si ce personnage fictif, chroniqueur de mondanités philosophiques trois fois publiées dans *Le Pacte du thon* (magazine féminin belge), est lucide ou idiot, là se trouve le génie de Botul. C'est sous ce pseudonyme et dans ce magazine que Botul a fait paraître de son vivant les seuls textes que nous lui connaissons.

2 — Botul/Duhaut-Savoir rédigea à l'automne 1945 cette liste de savoirs pour le numéro 9 (hiver 1946) du magazine *Le Pacte du thon*.

3 — La date – voire la véracité – de cette visite en terre québécoise est incertaine.

4 — Outre la valise à roulettes, Botul fut aussi l'inventeur du questionnaire à choix multiple.

5 — Henri Niaux (1858-1948), penseur.

Petite biographie

L'auteur n'invente rien, il en serait incapable. Et pour l'anecdote, si l'on additionne le précédent texte et cet addenda supposément biographique, il aura réussi à écrire le mot savoir à soixante-dix-huit reprises. À cette biographie ratée, il désire ajouter cet extrait d'une des rares lettres adressées par Botul à une amie, collègue : « Savoir travailler en solitaire est une activité nostalgique. Compagne de Schizes aux sommets, Anarchiveuse impétueuse, Catherine je te remercie pour ce quatorze de mains à doubles têtes ensoleillées, ainsi que pour ton savoir sans cesse renouvelé. Je pense à nos danses à venir et fais quelques pas ici et là, de-ci de-là. »